

La Ligue Internationale des Femmes Pour la Paix et la Liberté,
Section Polynésie Française

COMMUNIQUE DU 28 AVRIL 2009

La Ligue Internationale des Femmes,
Section Polynésie Française, dit : « HALTE AUX NEO-POTICHES »

Monsieur le Président du Pays,

Suite à notre appel du 08 mars 2009 dans le cadre de la journée internationale des Femmes,

Face à la mauvaise volonté des différents Gouvernements successifs,

Nous sommes malheureusement dans l'obligation d'interpeller publiquement les autorités compétentes quant à l'obligation de la parité Hommes/Femmes dans le Gouvernement Polynésien.

Nous tenons à préciser que contrairement à certains départements français « qui cherchent à obtenir le Pouvoir pour se venger du Pouvoir », les Femmes Polynésiennes ont toujours su prendre leurs responsabilités face à l'adversité quotidienne engendrée par un « machisme politique » qui va à l'encontre même des affirmations des élus de ce Pays.

Pour preuve : les Femmes n'ont pas la place qui leur revient dans les institutions du Pays.

Ainsi, La Ligue Internationale des Femmes, Section Polynésie Française, dit : « HALTE AUX NEO-POTICHES ».

Femmes MAOHI, levons nous comme nos ancêtres se sont levées pour garantir une vie saine dans cette oasis entourée d'eau qu'est la Polynésie Française.

Femmes MAOHI, levons nous pour perpétuer la tradition culturelle qui consiste à ce que la Femme Polynésienne soit au centre du foyer, et non au centre de la cuisine ou de la chambre.

Monsieur le Président du Pays,
Vous qui prêchez l'indépendance volée par les côlons aux Polynésiens, donnez nous la nôtre...

Dans la continuité de nos revendications légitimes, nous vous demandons de mettre en place, en urgence, les structures d'hygiène mentale indispensables pour que nos enfants et nos Sœurs cessent d'être violenté par des conjoints devenus irresponsables en raison du manque de structures adaptées en la matière.

Pour La Présidente de la Ligue Internationale des Femmes Pour la Paix et la Liberté,
Section Polynésie Française :
Roti MAKE (Tél : 79.29.49)

La Secrétaire de la Ligue Internationale des Femmes Pour la Paix et la Liberté,
Section Polynésie Française :
Hinano BESSALEM (Tél : 79.46.47)

Rapport pour le 94^{ème} anniversaire le 28 avril 2009 de la création de WILPF /
LIGUE
INTERNATIONALE DES FEMMES POUR LA PAIX ET LA LIBERTE

Le 28 avril 1915 tandis que la guerre faisait rage en Europe, plus de mille femmes de cultures et de langues diverses, se sont rassemblées pour étudier et trouver des solutions pour éliminer les causes de la guerre.

L'organisation de la ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté qu'elles ont formée il y a 94 ans déjà, continue à affirmer le droit et la responsabilité des femmes de participer à la prise de décision sur tous les aspects de paix et de sécurité dans le monde.

Célébrant 94 ans d'histoire le 28 avril 2009, l'organisation continue à former les femmes à œuvrer pour l'élimination de la guerre, à lutter contre le racisme, la discrimination et la violation des droits des femmes.

Les femmes de la WILPF ont contribué avec d'autres organisations non gouvernementales pour faire reconnaître les droits humains codifiés, d'interdire les mines terrestres, et la fin de la ségrégation (l'apartheid) en Afrique du Sud, détaillée par une exposition lancée autour du monde pour prendre part à cette célébration.

Depuis 94 années la WILPF a été témoin du progrès dans ce monde tendu que nous vivons aujourd'hui. Elle dénonce l'augmentation des dépenses militaires, ainsi que des investissements dans la guerre dont l'objectif est toujours de faire la guerre.

Gaza et la Cisjordanie sont occupés, brûlent et saignent, la violence dans la République démocratique du Congo continue sans relâche, les décès en Afghanistan ne se comptent plus et les burkhas en Afghanistan sont toujours d'actualité. Les massacres en Irak continuent encore et tout cela pour le bien-être des corporations de Halliburton, Parsons Corp, Bechtel pour ne nommer que quelques uns des profiteurs en Irak qui ont perfectionné les crimes organisés.

Tandis que des mots tels que la « sécurité » et le « terrorisme » sont utilisés pour manœuvrer la réduction des droits civils et politiques, utilisant les ressources humaines et financières au lieu de sauver durablement les droits sociaux économiques et culturels de tous face à trois crises: le changement climatique, la crise pétrolière et la crise économique internationale.

Les concepts de la sécurité militaire et de tous ceux, à qui le commerce des armes fait d'énormes profits, sont responsables de la mort de notre planète, ils appauvrissent les peuples au lieu d'investir dans les effets du changement climatique de la planète. Le Pentagone des USA est le plus grand utilisateur de pétrole dans le monde (320.000 barils par jour), et produit de 750 millions de tonnes de perte toxique par an.

Tandis que de plus en plus de personnes s'appauvrissent, les gouvernements gaspillent d'énormes ressources sur des armes et dans la préparation pour la guerre. Pendant que nous vivons cette prétendue crise financière internationale, les gouvernements dépensent 1339 milliards sur la militarisation, cette somme a valeur de 600 ans de budget des l'ONU. Les bombes, les fusils et les mines terrestres ne peuvent pas être mangés, ils ne peuvent arrêter les Tsunami, les ouragans, les inondations, les virus, le réchauffement climatique ou le manque d'eau, tous ces maux qui sévissent sur notre planète terre. Ces menaces pèsent sur la vraie sécurité de l'humanité. Nous pouvons y faire face et maîtriser le développement économique planétaire, en nous organisons, en coopérons pour mettre tout en œuvre en plaçant au centre de nos préoccupations les êtres humains au lieu d'investir dans des armes et la guerre.

La ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté (WILPF) est l'organisation de la paix des femmes la plus âgées dans le monde, établi en 1915 pour s'opposer à la guerre qui faisait rage en Europe. Elle travaille depuis pour étudier, faire connaître et supprimer les causes de la guerre, elle soutient les droits humains et le désarmement général et l'arrêt définitif de la guerre dans le monde.

Elle a œuvré à faire reconnaître le droit de vote aux femmes dans les pays du monde. Elle continue à œuvrer pour la parité hommes femmes dans toutes les institutions politiques, sociales, culturelles et économiques, dans les élections et les gouvernements et à faire ratifier dans tous les pays du monde aux respects des droits humains, des femmes, des enfants et tout autres droits et résolutions promulguées par les Nations Unies pour accroître le bonheur de l'humanité tout entière.



burkhas, vêtement pour cacher le corps des femmes.